

# CLONAGE: LE CINEMA D'ANTINORI

*Après avoir revendiqué une grossesse, il fait volte-face.*

«**E**n réponse aux informations publiées par le journal français "Libération" et relatives à de présumées déclarations faites par le professeur Severino Antinori concernant les grossesses cliniques obtenues par clonage, le professeur Severino Antinori précise que pendant l'entretien, qui a eu lieu lors du congrès de l'ESHRE à Vienne, dont une session était dédiée à la reprogrammation génétique, il n'a jamais parlé de clonage qui est un terme "cinématographique" et pas scientifique, mais il a seulement commenté certains aspects de la reprogrammation génétique cellulaire, recherche dans laquelle il est actuellement impliqué avec son équipe internationale, avec une attention particulière pour la

production de cellules souches comme source pour réparer des cellules cardiaques, nerveuses, hépatiques et embryonnaires, en particulier dans les cas graves de stérilité masculine. Le professeur Antinori dément catégoriquement toutes les informations qui lui sont attribuées relatives à des événements cliniques de naissance et qui n'ont rien à voir avec le programme scientifique sérieux qu'il mène actuellement.»

**Accord de principe.** Ainsi, par ce communiqué signé de sa main et diffusé hier matin, le gynécologue italien «précise» et «dément». Il dément, doit-on comprendre, nous avoir déclaré ce que nous avons publié hier, à savoir: «Parmi mes patients, 50 couples qui souffrent d'une infertilité masculine totale se sont portés volontaires pour entrer dans un programme de clo-

nage. J'ai fait 18 transferts d'embryon créés par clonage. Et j'ai obtenu une grossesse. Elle est dans sa quinzième semaine. Le fœtus a une bonne morphologie.» Il dément, même, avoir «jamais parlé de clonage» lors de cet entretien. Nous confirmons la forme et la teneur des propos publiés hier et recueillis le 1<sup>er</sup> juillet à Vienne. Cette rencontre d'une heure et demie, pour laquelle il avait donné son accord de principe auparavant, s'est déroulée dans un esprit de débat ouvert. Elle s'est tenue en tête à tête dans une salle du Centre des congrès de Vienne, où se tenait le 18<sup>e</sup> Congrès de la Société européenne de reproduction humaine et d'embryologie (ESHRE) auquel assistait le

gynécologue romain. Si nous avons demandé au professeur Antinori d'évoquer les étapes majeures de son parcours en médecine de la reproduction, il ne nous a pas mentionné de «recherches sur les cellules souches». En revanche, il a longuement précisé ses positions sur le clonage, et décrit – à notre surprise – l'état de ses travaux en la matière.

Certes, il n'aime pas ce mot et, comme nous l'avons rapporté, il «préfère parler de "transfert de noyau somatique" ou de "programme génétique"». Le «transfert de noyau somatique» est la technique à la base du clonage. Cependant, c'est bien le mot de clonage qu'il a utilisé, en français comme en anglais, langues dans lesquelles ●●●

*Le généticien Axel Kahn s'insurge contre l'argument de la stérilité:*

## «Une manœuvre sémantique»

**A**xel Kahn est généticien et est membre du Comité consultatif national d'éthique.

**Le mot clonage est-il un «terme cinématographique et non scientifique», comme l'affirme Severino Antinori?**

La réponse est claire. La totalité des travaux de transfert nucléaire dans des ovules présentés dans les revues scientifiques l'a été sous le terme de «clonage». La seule réserve, c'est que les partisans du clonage thérapeutique, pour mieux faire accepter cette technique et pour faire la différence avec le clonage reproductif, préfèrent employer la périphrase: «isolement de cellules souches embryonnaires à partir d'embryons obtenus par transfert somatique de noyau.» C'est une manœuvre sémantique qui permet de ne pas aborder de front les problèmes scientifiques et éthiques. Mais le terme consacré dans la communauté scientifique est bien clonage.

**Antinori affirme ne travailler que sur «certains aspects de la reprogramma-**

**tion génétique cellulaire». Cette technique peut-elle servir à autre chose qu'au clonage?**

Le clonage est une technique scientifique précieuse pour comprendre les mécanismes de différenciation cellulaire. D'un point de vue scientifique et éthique, il n'y a guère d'objections au clonage des mammifères. Si on veut comprendre en particulier la différenciation des cellules de primates – dont fait partie l'homme –, on peut le faire sur des cellules de macaques. La seule justification qu'on peut avoir à travailler sur du matériel humain, en dehors du fait qu'il coûte moins cher, c'est que ça peut rapporter gros dans l'optique du clonage reproductif, qu'Antinori qualifie de thérapeutique.

**Il emploie un terme pour l'autre?**

A plusieurs reprises, Antinori a dit: «Fabriquer un bébé par clonage pour un couple stérile, c'est du clonage thérapeutique, puisque c'est une thérapeutique de la stérilité.» Je nie cela. Traiter la stérilité, c'est permettre à des

couples stériles d'avoir un enfant. Permettre à un couple de fabriquer et d'adop-

ter le jumeau d'un des deux conjoints, en l'occurrence le père, ce n'est pas une thérapeutique de la stérilité. En effet, le couple reste stérile. Prétendre que c'est un traitement de la stérilité est une supercherie.

**Quand Antinori dit avoir une attention particulière pour «la production de cellules souches pour réparer des cellules cardiaques et embryonnaires, en particulier dans les cas graves de stérilité masculine», que veut-il dire?**

Il parle d'une technique qui consisterait à transférer un noyau d'une cellule somatique mâle dans un ovule de femme et à placer «l'artefact» ainsi obtenu dans le ventre de cette femme. Ce que le reste du monde appelle clonage reproductif. Il l'a formulé ainsi pour rapprocher ce qu'il fait et le clonage thérapeutique en faveur duquel de nombreuses voix se prononcent. Pour soigner des cas extrêmes de stérilité masculine, Antinori veut faire du clonage reproductif, qu'il appelle clonage thérapeutique ●

Recueilli par NATALIE LEVISALLES